

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)

Mémoire déposé par WM



Projet de raccordement du complexe de valorisation des biogaz et de biométhanisation de WM de Sainte-Sophie au réseau de Gazoduc TQM à Mirabel



JANVIER 2024

1

Qui nous sommes

WM (anciennement connue sous le nom de Waste Management) est le leader nord-américain dans son secteur d'activités. L'entreprise respecte les meilleures pratiques dans le domaine de la gestion des matières résiduelles en s'appuyant sur l'innovation et les plus récentes technologies. Depuis son arrivée au Québec en 1996, WM a investi plusieurs centaines de millions de dollars afin de transformer des installations de type familial en des sites d'opérations modernes qui mettent à profit les dernières innovations technologiques dans la gestion et la valorisation des matières résiduelles. WM est depuis lors devenue partenaire du gouvernement du Québec, du monde municipal et des entreprises québécoises pour une gestion efficace et sécuritaire des matières résiduelles.

En parallèle à ces activités, WM a depuis 20 ans été une entreprise pionnière en matière de valorisation des biogaz issus de ses LET. Guidée par sa volonté de toujours travailler pour un avenir plus durable, elle met aujourd'hui à profit les technologies innovantes qui permettent de transformer les biogaz en gaz de source renouvelable (GSR), assurant ainsi une contribution encore plus importante pour l'environnement et la transition énergétique. WM est ainsi devenue un important producteur d'énergie verte à l'échelle nord-américaine.

Au Québec, WM opère actuellement deux lieux d'enfouissement technique (« LET »), soit ceux de Drummondville, secteur Saint-Nicéphore et de Sainte-Sophie, en plus d'assurer la gestion et l'opération de celui de Lachute, propriété de la Régie intermunicipale Argenteuil Deux-Montagnes (RIADM). L'entreprise, qui emploie quelque 300 personnes au Québec, est également propriétaire de quatre postes de transbordement situés à Longueuil, Saint-Rémi, Laval et Anjou, ainsi que d'un centre de tri à Laval reconstruit à neuf en 2020 au coût de 10 millions \$ à la suite d'un incendie.

Depuis son arrivée au Québec, WM a été un joueur engagé et un partenaire fiable auprès du gouvernement du Québec et du milieu municipal pour la mise en place de solutions intégrées pour la gestion des matières résiduelles, incluant les services de collecte, de transport, de récupération, de valorisation et d'élimination. WM est toujours à l'affût de nouvelles opportunités et prête à explorer de nouveaux investissements qui correspondent à sa vision d'assurer un service essentiel dans le respect des plus hauts standards de qualité tout en construisant une économie de plus en plus verte. Les investissements de plus de 200 M\$ annoncés dans le cadre du projet de production de GSR de Sainte-Sophie témoignent de cet engagement.

2

Introduction

La présente consultation du BAPE analyse le projet de construction, par Énergir, d'une conduite de gaz naturel qui permettrait de raccorder à son réseau gazier le futur complexe environnemental et énergétique devant être construit par WM au lieu d'enfouissement technique (LET) de Sainte-Sophie.

La construction de la conduite de raccordement d'Énergir est essentielle à la réalisation du projet de l'ordre de 200 M\$ qui permettrait à WM de transformer son LET en une infrastructure énergétique moderne, contribuant ainsi aux objectifs de nombreuses politiques publiques énoncées aussi bien par le gouvernement du Québec que par la MRC de la Rivière-du-Nord.

À l'heure où tous s'entendent sur l'urgence d'agir pour combattre la crise climatique, nous croyons impératif que le projet de Sainte-Sophie voit le jour afin d'apporter sa contribution aux objectifs de réduction des GES du Québec. C'est pourquoi nous tenons, par le dépôt du présent mémoire, à appuyer la réalisation du projet d'Énergir qui permettrait au GSR produit à Sainte-Sophie d'alimenter une multitude de clients sur l'ensemble du territoire du Québec, notamment les entreprises qui voudront elles aussi faire leur part en remplaçant le gaz naturel fossile qu'elles consomment par une énergie verte et renouvelable.

Bien que la présente audience traite spécifiquement des impacts de la construction de la conduite qui amènerait le GSR produit à Sainte-Sophie jusqu'au point de raccordement d'Énergir situé à Mirabel, nous profiterons des pages qui suivent pour présenter le projet de production de GSR qui serait desservi par cette conduite.

Nous traiterons d'abord rapidement de la filière du GSR, clairement identifiée par le gouvernement du Québec comme un vecteur important de la décarbonation de notre économie, avant de présenter plus spécifiquement les grandes lignes du projet de production de Sainte-Sophie.

Rôle du GSR dans le bilan énergétique du Québec et la décarbonation de l'économie

WM appuie fermement les différentes politiques publiques qui visent à augmenter l'offre de GSR au Québec. *Le Plan pour une économie verte 2030, la Stratégie de valorisation de la matière organique, la Stratégie québécoise sur l'hydrogène vert et les bioénergies 2030* et le *Règlement concernant la quantité de gaz naturel renouvelable devant être livrée par un distributeur* sont autant d'engagements concrets ayant pour objectif de favoriser le développement du GSR au Québec.

Comme le gouvernement du Québec, WM est convaincue du rôle clé que le GSR peut jouer dans la transition énergétique et la lutte contre les changements climatiques. Cette énergie renouvelable, qui illustre parfaitement le principe d'économie circulaire, peut facilement remplacer des hydrocarbures fossiles et ainsi décarboner l'économie du Québec. Rappelons que le remplacement de 5 % de gaz naturel fossile par du GSR « pourrait entraîner une réduction de plus de 527 000 tonnes éq. CO₂ en 2030. Cette importante réduction serait équivalente au retrait de 150 000 voitures à moteur thermique sur les routes du Québec »¹.

L'intérêt est d'autant plus important que le Québec importe 100 % des hydrocarbures utilisés sur son territoire, soit environ la moitié de toute l'énergie consommée au Québec². Il va sans dire que le remplacement d'une partie de ces énergies fossiles importées par du GSR produit localement comporterait des bénéfices économiques majeurs en plus d'améliorer la balance commerciale du Québec et de stimuler la création d'emplois.

Le GSR, puisqu'il est interchangeable avec le gaz naturel fossile, pourrait *de facto* remplacer cette source d'énergie qui occupe encore 13 % du portefeuille énergétique québécois³. Le gaz naturel fossile, rappelons-le, est surtout utilisé pour les besoins de chauffage dans le

secteur commercial et institutionnel de même que dans certains procédés industriels souvent impossibles à électrifier.

L'utilisation du GSR pourrait notamment permettre à de grandes entreprises industrielles de décarboner leurs activités sans avoir à électrifier entièrement leur mode de production, ce qui répondrait à la fois aux objectifs environnementaux du Québec et au défi imposé par la gestion des mégawatts d'électricité disponibles. Les mêmes résultats seraient atteints si certains bâtiments institutionnels ou commerciaux étaient chauffés par du GSR plutôt que par du gaz naturel fossile.

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Québec a depuis décembre 2018 mis en place plusieurs politiques, lois, règlements et programmes d'aides financières qui visent à stimuler la filière de production du GSR au Québec. C'est également dans cette optique que l'autorisation gouvernementale obtenue par WM pour l'agrandissement du LET de Sainte-Sophie (décret n°1227-2020) contient certaines conditions, dont la réalisation « d'un ou de projets permettant la valorisation de la totalité des biogaz captés, en remplacement de combustibles fossiles, dans le cadre de l'ensemble du projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement technique de Sainte-Sophie ».

¹ <https://www.newswire.ca/fr/news-releases/gaz-naturel-renouvelable-le-quebec-en-route-vers-une-hausse-des-exigences-liees-a-la-quantite-de-gaz-de-source-renouvelable-injectee-dans-son-reseau-gazier-838889169.html>

² Chaire de gestion de l'état de l'énergie HEC Montréal, *État de l'Énergie au Québec – Édition 2023*, p.35

³ Idem.

4

Le partenariat avec Énergir permettrait de valoriser la totalité des biogaz du LET

Depuis des décennies, WM se fait un point d'honneur d'être à l'avant-garde en matière développement durable. De ce fait, la compagnie a toujours misé sur l'innovation technologique afin de proposer des solutions qui permettent de réduire sa propre empreinte environnementale de même que celle de ses nombreux clients.

C'est ainsi que nous avons été des pionniers en matière de captage et de valorisation des biogaz issus de nos LET. À titre d'exemple, il y a déjà plus de 20 ans que WM capte et valorise les biogaz du LET de Sainte-Sophie en les acheminant à l'usine de Papiers Rolland située à Saint-Jérôme. Il s'agissait, au moment où nous avons débuté ces opérations, de la meilleure solution pour réduire notre impact environnemental.

Cette solution, malheureusement, n'est plus optimale. En effet, comme Papiers Rolland ne peut consommer qu'une partie du biogaz produit par le site, le reste du volume disponible doit être brûlé dans une torchère, entraînant des émissions de GES inutiles. Ces émissions ont d'ailleurs augmenté ces dernières années puisque la consommation de biogaz de notre unique client a diminué de façon significative. C'est par exemple plus de la moitié du biogaz disponible que nous avons dû envoyer à la torchère au cours des derniers 12 mois, faute de client pour le consommer.

Il s'agit d'une situation inacceptable qui non seulement dilapide une ressource énergétique précieuse, mais qui, au surplus, génère des émissions de GES que les technologies nouvelles nous permettent aujourd'hui d'éviter.

Le contrat avec Papiers Rolland étant arrivé à échéance, WM et Énergir ont récemment conclu un partenariat dont l'objectif est de valoriser la totalité des biogaz issus du LET et de les convertir en un GSR qui, grâce à la conduite de raccordement faisant l'objet de la présente étude du BAPE, serait rendu disponible à l'ensemble des clients d'Énergir.

Ce nouveau projet permettrait à WM de remplir la condition réglementaire imposée par le Décret n°1227-2020. Il contribuerait d'autre part grandement à l'atteinte des objectifs réglementaires qui depuis mars 2019 fixent à 5% la quantité minimale de GSR devant être injecté dans le réseau gazier d'Énergir d'ici 2025.

Un projet en harmonie avec les politiques publiques du Québec

Toutes les entreprises québécoises ont le devoir de contribuer aux objectifs de réduction des GES du Québec et c'est précisément ce que nous souhaitons faire avec le projet de Sainte-Sophie.

Celui-ci prévoit la valorisation des biogaz extraits par les filières amont et aval du LET, ce qui implique que des infrastructures hautement technologiques seraient construites, d'abord pour accueillir des matières organiques qui produiraient du biogaz à partir d'une usine de biométhanisation et, ensuite, pour extraire du LET les biogaz qui y sont générés.

La totalité des biogaz générés par le LET seraient traités et transformés en GSR pour l'injection dans le réseau de distribution d'Énergir, une amélioration très importante par rapport à la situation actuelle. Sans compter que le projet valoriserait également 50 000 tonnes de matières organiques qui seraient ainsi détournées de l'enfouissement.

WM estime que les investissements de plus de 200 M\$ qui seraient réalisés à Sainte-Sophie entraîneraient une réduction allant jusqu'à 140 000 tonnes de CO₂ par année, soit l'équivalent du retrait de la circulation d'environ 55 000 voitures à essence. À titre indicatif, les réductions annuelles de GES estimées par la mise en service récente du REM sont de l'ordre de 100 000 tonnes⁴.

WM entend également profiter de la réalisation de ce projet pour accélérer la conversion de sa flotte de véhicules de collecte qui passerait graduellement d'une alimentation au diesel à une alimentation au GSR. Ainsi, WM compléterait la boucle de l'économie circulaire puisque les camions seraient alimentés par la matière même qu'ils collectent. Selon WM,

chaque véhicule remplacé éviterait à son tour l'émission de 14 tonnes de GES annuellement et contribuerait à réduire l'empreinte carbone de la flotte de WM au Québec.

Le nouveau projet élaboré par WM correspond parfaitement aux objectifs du Québec en matière de production locale de GSR qui visent à :

- Substituer du GNR [GSR], qui ne contribue pas aux changements climatiques, au gaz naturel d'origine fossile actuellement utilisé au Québec et ainsi générer une réduction des émissions de GES du Québec;
- Augmenter la production totale d'énergies renouvelables;
- Créer des emplois au Québec;
- Générer des investissements privés dans la filière du GNR [GSR]⁵.

À terme, le projet permettrait d'injecter jusqu'à 76 millions de mètres cubes de GSR dans le réseau d'Énergir, pouvant ainsi contribuer de manière significative (environ 20 %) à l'atteinte de la cible gouvernementale et celle d'Énergir de distribuer 5 % de GSR dans le réseau gazier d'ici 2025.

Le projet de Sainte-Sophie est également parfaitement aligné avec de nombreuses autres politiques publiques. Qu'il suffise par exemple de nommer la *Stratégie de valorisation de la matière organique* adoptée par Québec ou le *Plan de gestion de la matière résiduelle 2022-2030* adopté par la MRC de la Rivière du Nord.

⁴ <https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2023-07-29/inauguration-du-rem/un-premier-jalon-pour-cdpq-infra.php>

⁵ Plan pour une économie verte, *Programme de soutien à la production de gaz naturel renouvelable (PSPGNR)*, cadre normatif, version approuvée le 4 juillet 2002, p. 3.

6

Conclusion

Au moment où la COP28 se termine par un appel à « s'éloigner » des combustibles fossiles, il nous apparaît évident que les politiques publiques adoptées par le Québec ces dernières années sont plus pertinentes que jamais.

Les grandes entreprises ont par ailleurs un rôle à jouer afin de soutenir ces politiques publiques en se fixant elles-mêmes des objectifs corporatifs toujours plus ambitieux en matière de développement durable et de réduction des GES. WM n'a de son côté jamais hésité à investir dans les meilleures solutions environnementales pour améliorer l'efficacité de ses installations et appuyer les efforts gouvernementaux.

C'est d'ailleurs dans cette perspective que la compagnie a développé le nouveau projet de complexe environnemental et énergétique de Sainte-Sophie qui, en produisant des volumes importants de GSR, permettrait d'offrir aux entreprises québécoises une alternative aux combustibles fossiles.

Or ce projet, tout comme d'ailleurs l'atteinte des cibles édictées par les différentes politiques gouvernementales en matière de production locale de GSR, implique nécessairement la construction de nouvelles conduites de raccordement qui permettront de verdir le réseau gazier et, ce faisant, l'économie de l'ensemble du Québec. En conséquence, nous appuyons sans réserve le projet de raccordement proposé par Énergir dans le cadre des présentes audiences du BAPE.